



Le vitrail des litanies de la Vierge dans l'abbatiale la Trinité de Vendôme

ABBÉ FRANÇOIS BROSSIER

Résumé : *Le vitrail des litanies de la Vierge dans l'abbatiale de la Trinité de Vendôme, daté du XVI^e siècle a pour origine iconographique certaines gravures tirées des Livres d'heure. Des exemples similaires de vitraux se rencontrent spécialement en Picardie. Une étude détaillée des symboles des litanies permet de mieux comprendre la portée théologique d'un tel vitrail, témoin de premier ordre de la piété mariale au XVI^e siècle.*

Mots-clés : *Église de la Trinité de Vendôme, Vitrail, Litanies de la Vierge, XVI^e siècle, Piété mariale.*

Le vitrail est situé dans le bas-côté nord dans la chapelle Notre-Dame-de-Pitié. Il est du XVI^e siècle mais il a subi de larges restaurations au XIX^e en particulier dans la lancette de droite. Il n'était sans doute pas prévu pour cet emplacement puisqu'il n'utilise que trois lancettes sur quatre (**fig. 1**).

Au centre, la Vierge est debout, les mains jointes en prière à la hauteur de la poitrine. Son regard est tourné vers le bas comme si elle regardait vers la terre. On ne voit pas ses pieds qui sont recouverts par un nuage bleu qui entoure l'ensemble du vitrail. Il s'agit donc de la Vierge de l'Assomption. Au-dessus d'elle, Dieu le Père,

coiffé de la mitre, entouré de deux anges, fait un geste de bénédiction. Les symboles répartis de chaque côté aideront à préciser ce qui est particulièrement mis en relief dans les qualités de la Vierge Marie.

Des litanies très particulières

Ma première surprise a été de constater que nous n'étions pas en présence de litanies de la Vierge traditionnelles. Comme nous le verrons plus loin, l'inspiration est essentiellement biblique. Était-ce une originalité de Vendôme ? Grâce à internet, je me suis aperçu que ce vitrail avait au XVI^e siècle des « cousins germains, » spécialement en Picardie.

L'origine des vitraux des litanies de la Vierge

À l'origine, il semble y avoir des gravures tirées des Livres d'heure. Les gravures permettent la reproduction et une large diffusion. Ce sont ces images qui vont être reproduites sur des vitraux ou des bas reliefs au XVI^e siècle. Parmi celles-ci, on signale celle provenant du *Livre d'heures à l'usage de Rome* conservé à la BnF ; ou encore le *Livre d'heures à l'usage de Paris* conservé dans le trésor de la cathédrale de Beauvais. Ce dernier

a la particularité de montrer sainte Anne protégeant Marie qui présente Jésus.

Un même courant de symboles mariaux

Dans les stalles du XVI^e siècle de la cathédrale d'Amiens, une jouée donne exactement le modèle suivi par le vitrail vendômois. Les phylactères ne sont pas écrits mais sont représentés. À l'église de Clermont dans l'Oise, on retrouve les mêmes symboles qu'à Vendôme et dans la même disposition. Il en va de même pour le vitrail de Baugy en Picardie et celui de l'église Saint-Pierre à Monfort-L'Amaury.

Les symboles des litanies

Ils sont disposés de façon symétrique de chaque côté de la Vierge. En partant de la gauche et de haut en bas :

- la lune, le soleil, l'étoile ;
- le cèdre, le lys et l'olivier ;
- la porte du ciel et la tour de David ;
- le buisson de rose ;
- le puits, la tige qui fleurit et le miroir sans tache, la fontaine des jardins ;
- le jardin bien clos et la cité de Dieu.

Il y a une certaine logique puisque la lune, le soleil et l'étoile sont en haut et le jardin en bas.

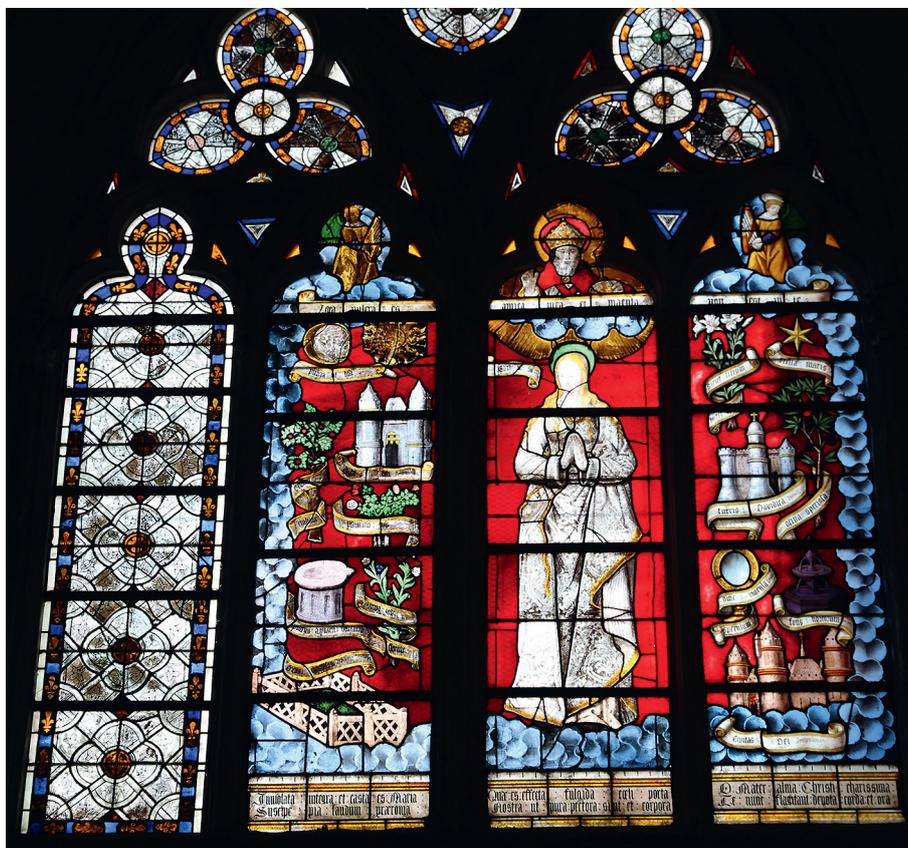


Fig. 1 : Vue générale du vitrail.



Fig. 2 : La lune.



Fig. 3 : Le soleil.

Le texte des phylactères et leurs sources

Chaque symbole est accompagné d'un phylactère qui précise le sens du symbole.

- La lune : *Pulchra est luna* – « Belle comme la lune » est une citation de Ct 6,10 (fig. 2).

- Le soleil : *Electa ut sol* – « Brillante comme le soleil » est tiré du même verset Ct 6,10 (fig. 3) : Ct 6,10 « Qui donc est celle qui surgit, semblable à l'aurore, belle autant que la lune, brillante comme le soleil, terrible comme des bataillons ? »

N.B. le phylactère est séparé du soleil par le montant en pierre de la fenêtre, ce qui montre que le modèle utilisé a été adapté à la fenêtre.

- L'étoile : *Stella maris* – « Étoile de la mer » (fig. 4). Pas de citation biblique mais, par un hymne du VII^e-IX^e siècle, depuis plus de mille ans, l'Église salue Marie, Mère de Dieu, comme « étoile de la mer » : *Ave maris stella*. Il se pourrait que l'expression vienne de l'étymologie populaire du nom Myriam en hébreu : Mar = goutte et yam = mer. Traduit en latin, cela donnait *stilla maris* qui est devenu *stella maris*. Cette étoile de la mer, c'est l'étoile polaire qui permettait aux marins de retrouver le nord. Marie, étoile de la mer,

signifie qu'elle nous donne la bonne direction pour rejoindre Jésus, l'étoile du matin d'Ap 22,16. *Moi, Jésus, je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin.* » Marie est l'étoile qui guide les hommes sur les flots de la vie vers son Fils.

- Le cèdre : *Cedrus exaltata* – « Cèdre élevé » c'est une citation de Siracide 14,13 *Je (la sagesse) me suis dressée comme un cèdre sur le Liban, un cyprès dans la montagne de l'Hermon* (fig. 5).

- Le lys : *Sicut lilyum inter spinas* – « Comme le lys au milieu des ronces » cf. Ct 2,2 *Comme le lis entre les ronces, ainsi mon amie entre les jeunes filles* (fig. 6).

- L'olivier : *Olivia speciosa* – « Olivier magnifique » est une citation de Si 14,14 *Je me suis dressée comme un palmier à Enn-Guèdi, comme les plants de laurier-rose à Jéricho, comme un bel olivier dans la plaine ; comme un platane je me suis dressée* (fig. 7).

- La porte du ciel : *Porta caeli* – « La porte du ciel » est une allusion à Gn 28,17 *Jacob fut saisi de crainte et il dit : « Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel ! »* Marie est la porte du ciel puisqu'elle a donné aux hommes le Sauveur du monde (fig. 8).



Fig. 4 : L'étoile de la mer.



Fig. 5 : Cèdre élevé.



Fig. 6 : Le Lys au milieu des ronces.



Fig. 7 : Olivier magnifique.



Fig. 8 : Porte du ciel.



Fig. 9 : Tour de David.



Fig. 10 : Buisson de roses.



Fig. 11 : Puits d'eau vive.

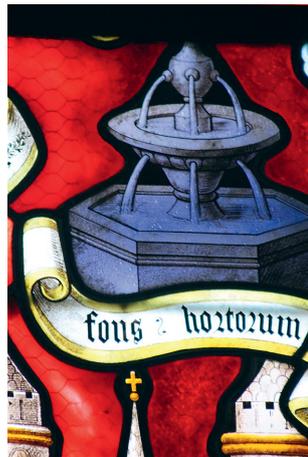


Fig. 12 : Fontaine des jardins.



Fig. 13 : Rameau qui fleurit.

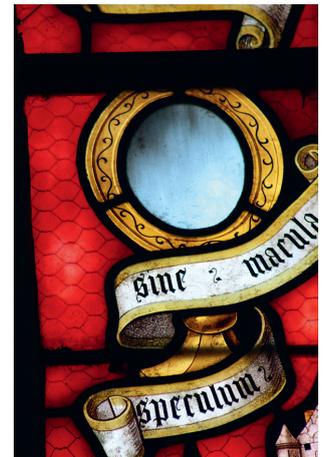


Fig. 14 : Miroir sans tache.



Fig. 15 : Jardin fermé.



Fig. 16 : Cité de Dieu.



Fig. 17-18.

- La tour de David : *Turris Davidica* – «Tour de David» est une allusion au Ps 61,3 *Lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle : je suis inébranlable.* Voir aussi Ct 4,4 *Ton cou : la tour de David, harmonieusement élevée.*

Marie est la porte du ciel en cela qu'elle a donné naissance au Sauveur. Elle est aussi la protectrice de ceux qui se confient à elle. Elle est enfin la tour inviolée, c'est-à-dire toujours vierge (fig. 9).

- Le buisson de roses : *Plantatio rosæ* – «Buisson de roses» évoque Si 24,14 *Comme les plants de roses à Jéricho, je me suis dressée* (fig. 10).

- Le puits : *Puteus aquarum viventium* – «Puits d'eau vive» (fig. 11).

- La fontaine : *Fons hortorum* – «la fontaine des jardins» (fig. 12). Le puits et la fontaine sont des citations de Ct 4,15 «*Ô source des jardins, puits d'eaux vives qui ruissellent du Liban!*»

- La tige fleurie : *Virga quæ floruit* – «Rameau qui fleurit» fait allusion à Is 11,1 *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.* L'arbre de Jessé est fréquemment utilisé au Moyen Âge pour illustrer la lignée qui va de David à Jésus, fils de David. Mais en fonction de la foi en la naissance virginale de Jésus, Marie est présentée comme le dernier maillon de la chaîne qui va de David à Jésus (fig. 13).

- Le miroir : *Speculum sine macula* – «le miroir sans tache» se trouve en Sg 7,25-26 [*La sagesse*] *est le rayonnement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté* (fig. 14). Le miroir sans tache évoque l'absence de la faute originelle chez Marie, c'est-à-dire l'Immaculée conception.

- Le jardin : *Hortus conclusus* – «Jardin fermé» (fig. 15) cite Ct 4,12 *Jardin fermé, ma sœur fiancée, fontaine close, source scellée.* Cette image évoque la virginité de Marie.

- La cité : *Civitas Dei* – «La cité de Dieu évoque la Jérusalem céleste cf. Ps 86,5 *on appelle Sion : «Ma mère!» car en elle, tout homme est né.* Sion, c'est-à-dire Jérusalem était le symbole du peuple de Dieu. Marie devient le symbole de l'Église, Peuple de Dieu (fig. 16).

Les textes latins au-dessus et en dessous

Les textes qui encadrent le vitrail au-dessus et au-dessous confirment le but du vitrail qui est à la gloire de la virginité et de l'immaculée conception de Marie.

Le texte au-dessus correspond à l'interprétation mariale du Cantique des Cantiques : il est une citation de Ct 4,7 : *Totapulchra es amica mea et macula non est in te.* Tu es toute belle, mon amie et nulle tache en toi. Le texte au-dessous est tiré d'un hymne du XI^e siècle qui est également à la gloire de la virginité et de l'Immaculée conception de Marie (fig. 17 et 18).

*Inviolata, integra et casta es Maria
Quae es effecta fulgida caeli porta
O Mater alma Christi carissima
Suscipe pia laudum praecordia nostra
Ut pura pectora sint et corpora
Te nunc flagitant devota corda et ora*

*Sans tache, virginale et chaste, Marie
Qui es devenue la porte éclatante du ciel
Ô très chère vénérable Mère du Christ
Reçois la pieuse louange de nos chants
Pour que soient purs nos âmes et nos corps.
Maintenant nos cœurs et nos lèvres te prient avec
dévotion.*

Conclusion

Le vitrail des litanies mariales appartient à un courant développé au XVI^e siècle, d'abord dans les gravures des livres d'heures, puis dans les sculptures sur bois enfin dans les vitraux, spécialement en Picardie et à la Trinité. Ce qui caractérise cette piété mariale, c'est qu'elle tend à mettre en relief les vertus de Marie et plus seulement qu'elle est mère de Jésus, la Théotokos, la mère de Dieu. Il y a là une réaction à la réforme protestante qui s'opposait à la piété mariale qu'elle estimait excessive. Marie est donc représentée seule, sans Jésus. Son attitude et le fait qu'elle ne repose pas sur terre montre que c'est la Vierge de l'Assomption qui est vénérée. Par ailleurs, il est clair qu'il n'a pas fallu attendre 1854, date de la proclamation solennelle du dogme de l'Immaculée conception par le pape Pie IX pour vénérer l'Immaculée conception de la Vierge Marie. Immaculée conception veut dire que Marie a bénéficié d'avance du salut offert par Jésus en mourant sur la Croix.

Les symboles utilisés dans le vitrail soulignent la Virginité de Marie et son immaculée conception, en particulier à partir d'une relecture allégorique de la Bien aimée du Cantique des Cantiques :

- le lys : *Sicut liliū inter spinas* – Comme le lys au milieu des ronces cf. Ct 2,2 Le lys blanc couleur de la virginité au milieu des épines signifiant le monde des ténèbres et du péché;
- la tour de David : cf. Ct 4,4 *Ton cou : la tour de David, harmonieusement élevée.* Marie est la tour inviolée, c'est-à-dire toujours vierge;
- le miroir : *Speculum sine macula* – le miroir sans tache cf. Sg 7,25-26 [*La sagesse*] *est le rayonnement*

de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté. Le miroir sans tache évoque l'absence de la faute originelle chez Marie, c'est-à-dire l'Immaculée conception ;

- le jardin : *Hortus conclusus* – Jardin fermé cf. Ct 4,12 *Jardin fermé, ma sœur fiancée, fontaine close, source scellée.* Cette image évoque la virginité de Marie.

Le vitrail des litanies de la Vierge à la Trinité est un témoin de premier ordre de la piété mariale au XVI^e siècle. Il mérite d'être davantage connu et présenté dans les visites guidées.

Bibliographie

ENGAMMARE (Max) – *Qu'il me baise des baisers de sa bouche.* Le cantique des cantiques à la Renaissance. Étude et bibliographie – Éd. librairie Droz s. a. Genève – coll. travaux d'humanisme et renaissance n° cclxxvii, 1993, p. 387.

Inventaire général du patrimoine culturel de Picardie – *Les litanies de la Vierge.*

DURAND (Georges) – *Monographie de l'église Notre-Dame, cathédrale d'Amiens*, Tome II, Yvert et Tellier, 1903.